

**LE MYSTÈRE VON BÜLOW (1990) Suisse/ Etats-Unis de BARBET SCHROEDER**  
avec Jeremy Irons, Glenn Close, Ron Silver, Annabella Sciorra, Uta Hagen, Fisher Stevens,  
Jack Gilpin, Christine Baranski  
scénario : Nicholas Kazan d'après le roman de Alan  
Dershowitz images : Luciano Tovoli musique : Mark Isham  
Producer : Oliver Stone

Barbet Schroeder, réalisateur suisse, signe avec *"Le Mystère Von Bülow"* son deuxième film américain, le plus ambitieux et le plus impressionnant film créé à l'aube de ces étranges années 1990 qui verront toutes les œuvres hollywoodiennes devenues bleues.

Le film s'ouvre dans une humeur bleue glacée le long d'un travelling aérien interminable sur la côte huppée de Long Island pour se terminer dans la chambre d'une morte vivante : Sunny Von Bülow (Glenn Close) plongée dans un coma irréversible dont le mari Klaus (Jeremy Irons) est peut-être le responsable.

L'épouse, richissime héritière, devait subir deux épisodes comateux consécutifs, attribués d'un procès à l'autre à un empoisonnement puis à l'effet de ses propres addictions. Le travelling inaugural sur des palais d'aristocrates les plus luxueux de la côte ouest se transforme vite en tableau lugubre de la très haute bourgeoisie.

On pense à Hitchcock bien sûr, pour les forces du mensonge et le rire macabre et à Fritz Lang, pour la question éthique froidement posée. Car le film n'est qu'en apparence l'histoire de l'insaisissable Klaus Von Bülow campé avec une admirable et glaciale ambiguïté par Jeremy Irons.

*"Reversal of Fortune"* titre original est d'abord celle d'Alan Dershowitz, l'avocat qui obtient l'acquittement et dont Schroeder adapte ici les mémoires, l'affaire s'étant passée dans les années 70. Concentré sur la défense du suspect le film résume son soubassement théorique en un rêve en forme d'histoire juive, racontée par Dershowitz (Ron Silver) très brillant comédien : "Hitler est vivant, il a besoin d'un avocat et m'appelle, devrais-je accepter ?"

La défense de Klaus Von Bülow, dès lors, se déploie pour l'avocat progressiste comme la mise à l'épreuve d'une éthique de la justice.

Un extraordinaire dispositif, redoutable d'intelligence, fonctionne pour interroger la vérité d'un personnage monstre, dont il appartiendra au spectateur jusqu'aux derniers instants du film de décider s'il est coupable.

L'avocat de Von Bülow, avant de prendre congé de lui, dit : "Je me suis occupé de la justice, je vous laisse avec votre conscience."

Démonstration aussi magistrale que perturbante et particulièrement éclairante sur une œuvre singulière, insaisissable et obstinée de Barbet Schroeder